



La Commune



HALTE À L'ÉTAT DE SIÈGE MACRONEUX ! MARTINEZ, RENDS LA CGT !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 77 – mardi 11 décembre 2018

Macron a tenté de reprendre la main... En annonçant un nouveau hold-up contre la Sécurité sociale et, ainsi même la poursuite et l'aggravation de son « Cap ». S'il tourne à présent sept fois la langue dans sa bouche, tout ce qui en sort reste excrémental, dans une « verve » plus technocratique.

"Le salaire d'un travailleur au smic augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur" pérorait-il. Il s'agit de la prime d'activité, non prise en compte pour le calcul de la retraite des salariés et financée par les caisses d'allocations familiales. Il s'agit de nouvelles baisses de cotisations sociales aux seules fins de liquider la Sécu, corps et bien.

Sans rien donner d'une main, il veut reprendre de l'autre. Son babil couvre la violence qu'il déchaîne : une violence qui MUTILE, une violence qui EMPRISONNE et GARDE A VUE.

Cette violence physique et judiciaire révèle que, du fait de la loi inique sur la Sécurité intérieure, le pays vit sous un ÉTAT DE SI È GE qui ne dit pas son nom.

Force est de faire le lien entre les annonces fourbes du DESPOTE et Les faits et gestes de MARTINEZ qui accompagne et protège le pouvoir depuis des mois, en sachant qu'avant d'allocutionner à la télé, Macron avait convoqué les hauts-dignitaires des confédérations, dont MARTINEZ, toujours prompt à se tenir à son chevet, quoi qu'il en coûte aux travailleurs.

La révolte spontanée des masses en gilet jaune est contagieuse et embraye sur la révolte des syndicalistes contre leurs mauvais dirigeants.

Contenu

BERGER ET MARTINEZ, UNIS CONTRE LA COLÈRE DES MASSES

LES CONCOMBRES MASQUÉS

LES VEILLEURS DE NUIT

UNE COLÈRE DE PLUS EN PLUS OFFENSIVE

NOTRE POSITION

La révolte des masses en gilet jaune a arraché l'annulation de la hausse de la taxe Carburant et l'annulation de la CSG pour la majorité des retraités. La clique de Martinez qui confisque la direction de la CGT de façon elle-même despotique n'a, quant à elle, jamais rien obtenu. Nous n'oublierons jamais qu'elle s'est dressée



(photo : AFP)

contre la mobilisation en gilet jaune (non seulement la CGT mais également le « parti ouvrier » et sa « tribune des travailleurs ») avant de bafouiller.

BERGER ET MARTINEZ, UNIS CONTRE LA COLÈRE DES MASSES

Tout aussi indélébile, la déclaration signée par Martinez avec le Berger du MEDEF où nous lisons « *Le dialogue et l'écoute doivent retrouver leur place dans notre pays. C'est pourquoi nos organisations dénoncent toutes formes de violence dans l'expression des revendications.* »¹, De concert avec les haut-responsables FO FSU CFTC qui se prennent pour une POLICE DU TRAVAIL... au service DU CAPITAL. Et, ce sans la moindre sollicitude à l'égard des lycéens qui sont pourtant DES JEUNES TRAVAILLEURS EN FORMATION qui refusent de subir une SELECTION qui rime avec DECHEANCE, ne veulent pas devenir une MAIN D'ŒUVRE TAILLABLE ET CORVEABLE.

LES CONCOMBRES MASQUÉS

Pour notre part, nous ne sommes pas dupes des revendications généreusement attribuées aux « Gilets Jaunes » par des concombres masqués du FN-RN ou de la FI, à des fins de diversions. Il y est question de « référendum d'initiative populaire », ce qui, dans l'immédiat, quoi que l'on pense de cette proposition en général, sert dans le moment présent à éteindre la volonté des masses de DEGAGER Macron et à DIVISER les « gilets jaunes » qui tiennent les barrages et mettent les péages hors d'état de nuire.

LES VEILLEURS DE NUIT

Depuis le début, nous soutenons le mouvement des gilets jaunes, inconditionnellement. Nous raillons ce « parti ouvrier » qui se prend pour le Tribun des travailleurs et qui a voulu à tout prix, comme MARTINEZ, voir un « mouvement » manipulé par des « populistes » et des « fascistes ».

Aux militants de ce courant qui veulent réfléchir, rappelons ces paroles de Rosa Luxemburg qui moquait la conception policière des événements :

« *La classe ouvrière consciente de l'Allemagne a depuis longtemps compris le comique de cette **théorie policière**, selon laquelle tout le mouvement ouvrier moderne serait le produit artificiel et arbitraire d'une poignée d'« agitateurs et de meneurs » sans scrupules.*

*Nous voyons la même conception se manifester **lorsque deux ou trois braves camarades se forment en colonnes de veilleurs de nuit volontaires pour mettre en garde la classe ouvrière allemande contre les menées dangereuses de quelques « romantiques de la révolution » et leur « propagande pour la grève de masse »***

[...]

Si le déclenchement des grèves dépendait de la « propagande » incendiaire des « romantiques de la révolution » ou des décisions secrètes ou publiques des Comités directeurs nous n'aurions eu jusqu'ici aucune grève de masse importante en Russie . »²

Il est déjà arrivé dans notre histoire que lorsque surgit l'explosion, des doctrinaires affolés en perdent leur latin marxiste et ouvrier de base. Mais fermons cette parenthèse.

UNE COLÈRE DE PLUS EN PLUS OFFENSIVE

Pour notre part, nous ne nous grimons pas en Gilet-Jaune. Nous sommes du côté de la barricade et non du côté du manche. Nous pouvons dire que la colère des masses de plus en plus offensive s'est exprimée et affermie par ce canal-là.

En effet, le canal syndical de l'action collective a été obstrué par les hautes bureaucraties qui confisquent les syndicats et l'action collective revendicative, pour promouvoir un syndicalisme de « dialogue » avec le pouvoir, un syndicalisme de suggestions, de conseillers sociaux de l'État bourgeois.

Le travail de sape de Martinez et sa bande est tel que le mouvement ouvrier et démocratique s'interdit d'intervenir pour l'abrogation de la loi du 30 octobre 2017, dite de « sécurité intérieure », matrice du déchaînement de violence des forces de l'ordre, de mises en garde-à-vue, de justice expéditive et prompte à emprisonner, Martinez et Berger préférant stigmatiser « la violence dans l'expression des revendications ».

Tant et si mal que la colère des masses, contagieuse en elle-même, « contamine » les bases de la CGT, de nombreux militants syndicalistes qui jusque-là, supportaient encore, les reniements honteux du bureau confédéral CGT.

NOTRE POSITION

Ce qui fait dire : MARTINEZ, RENDS LA CGT - LA CGT N'EST PAS A TOI.

PLACE À LA SATISFACTION DES REVENDICATIONS VITALES DES TRAVAILLEURS, DES CHÔMEURS, DES RETRAITÉS ET DE LA JEUNESSE !

LIBÉRATION DE TOUS LES MANIFESTANTS EMPRISONNÉS ! JUSTICE POUR LES MANIFESTANTS MUTILES, ARRÊT DES POURSUITES ! ARRÊT DES GARDE-A-VUE

ABROGATION DE LA LOI DU 30 OCTOBRE 2017

DEHORS MACRON !

Mardi 11 décembre 2018

1 <https://www.cfdt.fr/portail/presse/communiqués-de-presse/déclaration-des-organisations-syndicales...>

2 https://www.marxists.org/francais/luxembur/gr_p_s/greve2.htm

Modifié le mardi 11 décembre 2018

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>